

Territorialiser les travaux de prospective

Atelier #2 Vers une nouvelle vague de désindustrialisation en Europe ? (analyse prospective d'Antoine Le Bec, publiée le 15 mai 2023)¹

Les points clés de la note d'analyse prospective

Les tendances historiques

- Une dynamique de désindustrialisation en Europe marquée à partir de la décennie 1970, stabilisée vers le milieu des années 2010.
- Lié à la tertiarisation de l'économie et de l'industrie en tant que telle, et l'ouverture des marchés à la concurrence internationale.
- Traduction concrètes (par ordre d'importance) : restructurations internes, fermetures/faillites, délocalisations
- Conséquences : chute de l'emploi et perte de la capacité à attirer les investissements étranger / à innover

Ambitions de réindustrialisation perturbées par la crise énergétique (2022-)

- Facteurs conjoncturels (gaz russe, dispo parc nucléaire français...) avec des impacts retardés
- Quelques facteurs plus durables (renouvellement parc nucléaire)
- Impacts différenciés : les secteurs les plus intensifs en énergies sont les plus touchés (métallurgie, sidérurgie, chimie...)

Quels leviers envisageables ?

- Soutien massif des Etats aux industries
- Transition écologique de l'industrie : passage possible de 30 à 50% de l'électricité dans la conso énergétique des industries sans remise en cause des procédés de production... mais moins vrai pour les secteurs les plus intensifs en énergie. Une opportunité néanmoins : 30 à 50% des infrastructures industrielles à renouveler à l'horizon 2030

D'autres facteurs de pression plus durables

- Evolution structurelle de la demande des ménages (vieillissement et saturation des besoins)
- Financement, pénuries de main d'œuvre qualifiée, formation, capacité à innover en baisse...
- Place croissante des considérations géopolitiques dans les stratégies industrielle (par ex. concept de *friendshoring*)

Conclusions

- Le risque de désindustrialisation concerne avant tout les secteurs très intensifs en énergie et à faible VA.
- Pour les autres secteurs, on est davantage dans un scénario de perte de compétitivité relative que de désindustrialisation massive.

¹ <https://www.futuribles.com/vers-une-nouvelle-vague-de-desindustrialisation-en-europe/>

La méthode de territorialisation proposée

1- Travail autour d'un territoire fictif

- Territoire métropolitain et industriel, permettant d'avoir un cadre de réflexion commun.

2- Vulnérabilités et résilience actuelle du territoire considéré face à une hypothèse de désindustrialisation

- Travail autour d'un schéma simplifié du fonctionnement du territoire

3- Influence des tendances prospectives sur les vulnérabilités et la résilience du territoire

- Croisement entre une toile de fond prospective à l'horizon 2040 et les éléments d'analyse du temps 2.

Le cadre de travail : le territoire fictif

En bref

- Métropole d'environ 300 000 habitants dont 130 000 actifs
- Une filière industrielle assez développée et diversifiée, représentant environ 20 000 emplois, notamment en chimie, construction, et dans une moindre mesure dans le secteur agroalimentaire et de la mécanique (notamment automobile)
- Projet de gigafactory en cours (2000 emplois visés)
- Une faible intégration de la transition écologique par les acteurs industriels présents, avec de faibles investissements, malgré quelques initiatives notamment dans le secteur de la chimie

En détail, le tissu industriel du territoire

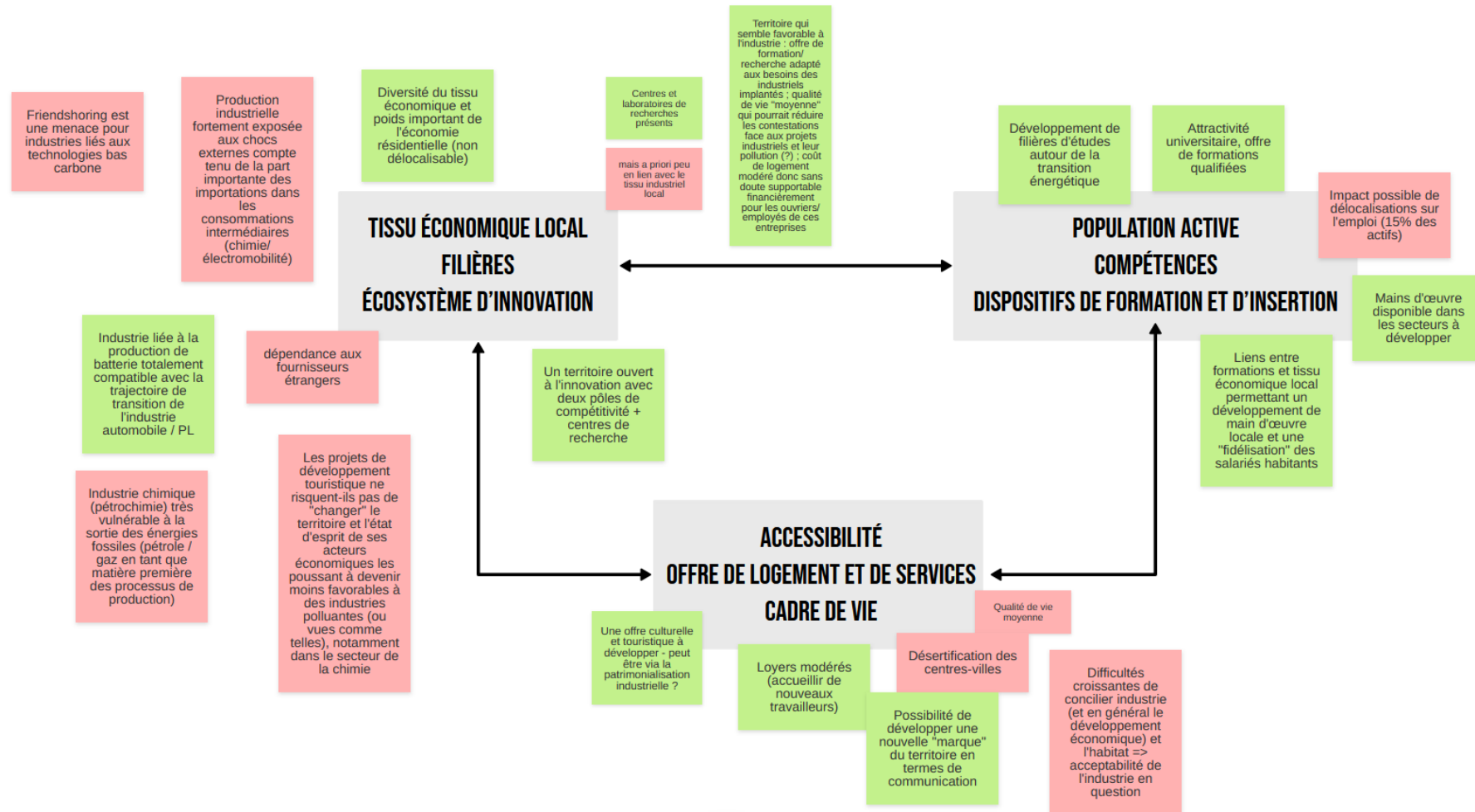
- Spécialisation sectorielle du territoire (Nombre d'emploi/d'entreprises, CA...)
 - Environ 20 000 emplois (15% des actifs) répartis entre 200 entreprises
 - Principales sous-filières industrielles :
 - Chimie : 8 000 emplois, 50 entreprises, 3Mds € de CA
 - Construction : 5 000 emplois, 80 entreprises 1,5Mds € de CA
 - Agroalimentaire : 3 000 emplois, 40 entreprises, 1 Mds € de CA
 - Mécanique : 2 000 emplois, 30 entreprises, 0,7 Mds € de CA
 - Electromobilité : 2 000 emplois prévus (projet de gigafactory)
- Positionnement dans la chaîne de valeur (dépendance à / diversité des fournisseurs clients étrangers / extra-européens, ratio export/import...) :
 - Forte dépendance aux fournisseurs étrangers yc non UE, notamment pour la chimie et l'électromobilité.
 - Ratio export/import pour les industries :
 - Chimie : 60% export, 40% import, 50% des clients/fournisseurs hors UE
 - Construction : 20% export, 80% import (matériaux), 5% hors UE
 - Électromobilité : 70% import (composants), 30% export (produits finis), hors Ue pour les imports
 - Agroalimentaire : 50% export, 50% import, 30% hors UE
 - Mécanique : 40% export, 60% import, 40% hors UE
- Diversité du tissu économique (nombre de secteurs, distribution des emplois...) :
 - Industries : 20 000 emplois.
 - Services (administration, commerce, éducation, santé) : 60 000 emplois.
 - TIC et services financiers : 15 000 emplois.
 - Secteur public : 15 000 emplois.

- Agriculture et agroalimentaire : 10 000 emplois.
 - Autres : 10 000 emplois.
- Capacité d'innovation et de R&D, créations d'entreprises :
 - Présence de deux pôles de compétitivité : un pour la chimie et un autre pour les nouvelles énergies.
 - Environ 10 centres de recherche et laboratoires publics et privés.
 - Capacité d'innovation modérée avec environ 100 brevets déposés par an.
 - Taux de création d'entreprises : 5% par an, principalement dans les secteurs de la chimie verte, des énergies renouvelables et de l'agroalimentaire
- Formation et compétences :
 - Plusieurs établissements d'enseignement supérieur, dont une université et deux grandes écoles (ingénierie et commerce).
 - Formation professionnelle développée avec des centres de formation dans les secteurs industriels clés.
 - Main-d'œuvre qualifiée disponible dans les domaines de la chimie, de la construction et de l'électromobilité, mais pénurie dans les TIC et les services financiers.
- Attractivité résidentielle :
 - Qualité de vie moyenne avec un coût de logement modéré.
 - Offre de loisirs et culture en développement.
 - Potentiel touristique sous-exploité, offrant des opportunités pour développer l'attractivité

Vulnérabilités et résilience actuelles du territoire face à une hypothèse de désindustrialisation

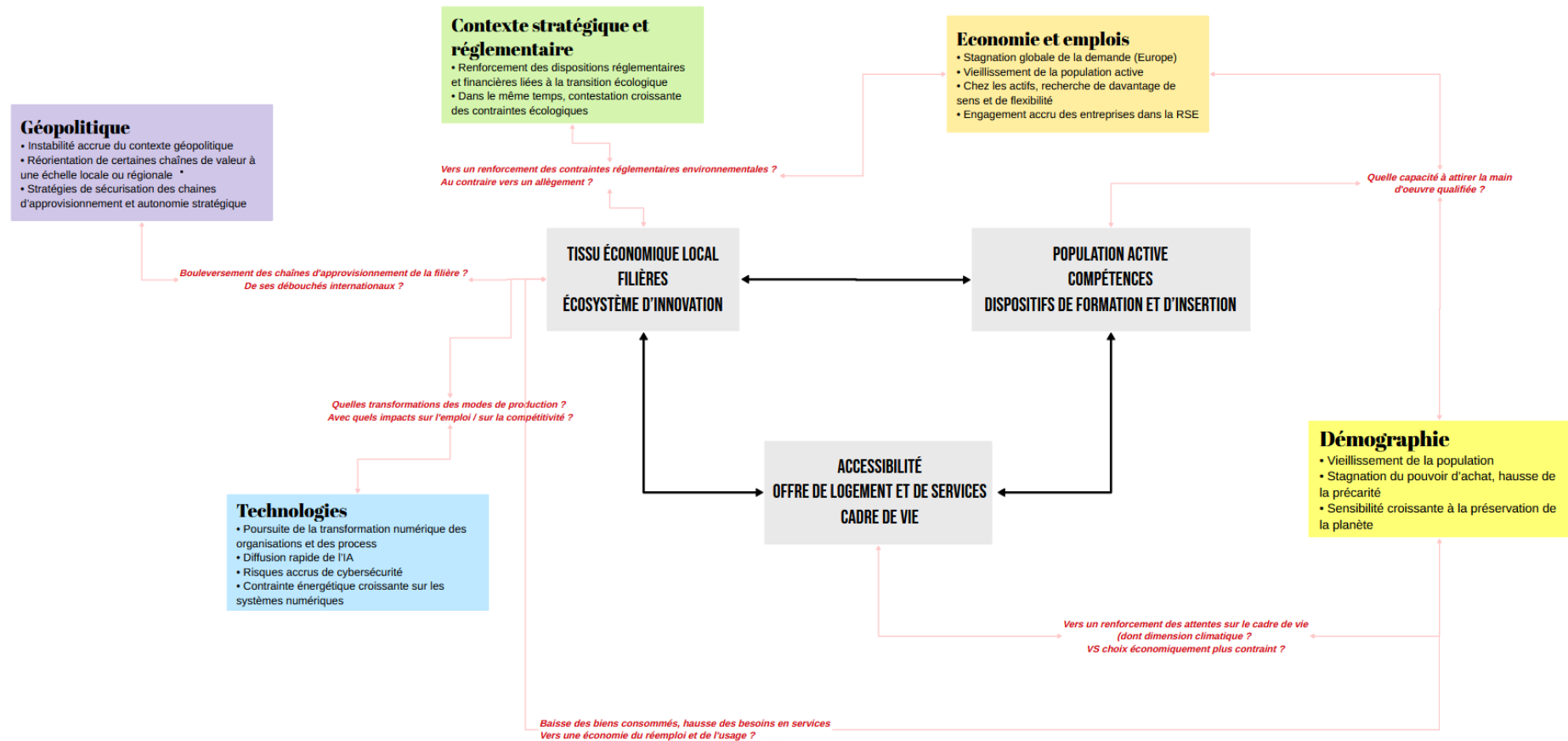
Légende :

- En rouge : les vulnérabilités
- En vert : les facteurs de résilience

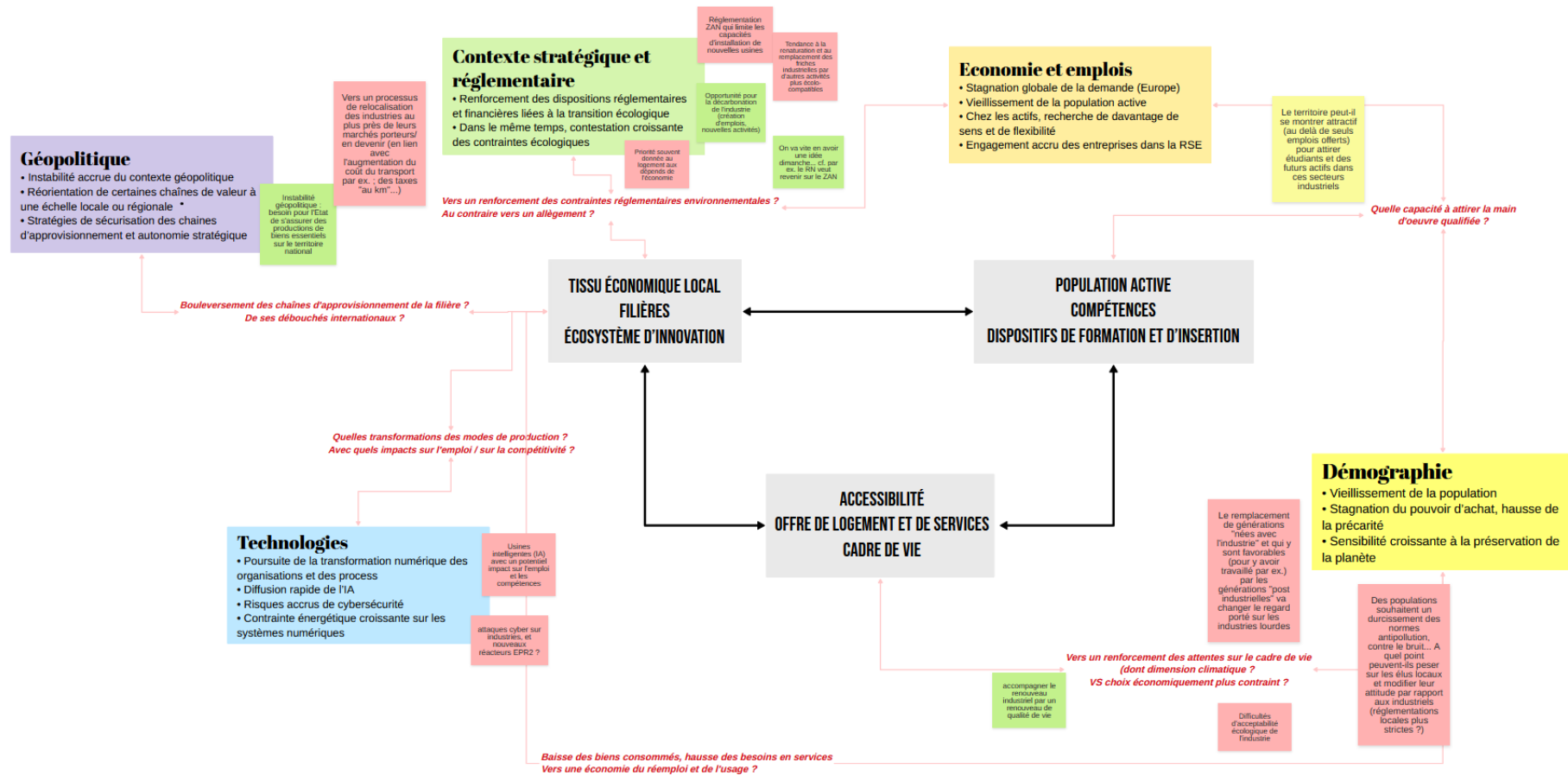


Influence des tendances prospective sur les vulnérabilités et la résilience du territoire

Grille de lecture et toile de fond proposée



Repositionnement des éléments vulnérabilités et résilience actuelles sur la toile de fond 2040



Impact des tendances sur les vulnérabilités et la résilience des territoires

Légende :

- En orange : facteurs susceptibles d'aggraver la vulnérabilité du territoire
- En bleu : facteur susceptibles d'améliorer la résilience du territoire

